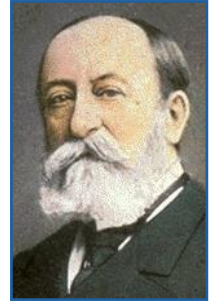


« Fossiles » extrait du Carnaval des animaux de Camille SAINT-SAËNS

« Architecture sonore »

« Fossiles » (1886) de Saint-Saëns

Le Carnaval des Animaux est une « fantaisie zoologique » composée de 14 pièces dans lesquels Camille Saint-Saëns révèle beaucoup d'humour : lion, poules, kangourous, tortue, éléphant, poissons, oiseaux font l'objet d'une série de portraits décrits de manière inventive.



Dans cette pièce brève mais endiablée (tempo : *allegro*), le compositeur parodie des comptines d'enfants et pastiche Rossini, sans toutefois s'épargner lui-même...

L'œuvre est écrite pour une formation de musique de chambre : clarinette, xylophone, piano, violon, alto, violoncelle, contrebasse.

« Fossiles » est composé de citations qui s'enchaînent avec toutefois un thème qui revient plusieurs fois. Nous avons donc affaire à une **forme rondo**, c'est-à-dire une forme musicale fondée sur l'alternance d'un refrain (**A**) et de plusieurs couplets (**B**, **C**, **D**, ...) tous différents contrastant avec le refrain.

Schéma de la pièce :

FORME RONDO

A ↪ REFRAIN Il s'agit du thème de la Danse Macabre (Saint-Saëns se « fossilisant » lui-même) image sonores des os des danseurs qui s'entrechoquent. Le thème comporte une **phrase suspensive** et une **phrase conclusive** :



B ↪ COUPLET 1 Saint-Saëns intègre à son œuvre des chansons populaires :



* « J'ai du bon tabac » :

* « Ah ! Vous dirai-je maman » :

* « Au clair de la lune » :



C ↪ COUPLET 2 Saint-Saëns emprunte à Rossini l'air de Rosine « Una voce poca fa » extrait de l'opéra Le Barbier de Séville. Cet air représente un court moment de détente dans la course folle du xylophone. Il est joué par la clarinette et le piano.



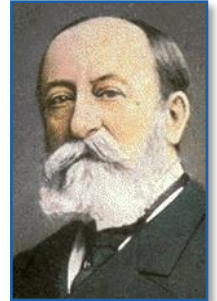
« Fossiles » extrait du Carnaval des animaux de Camille SAINT-SAËNS

« Architecture sonore »

« Fossiles » (1886) de Saint-Saëns

Le Carnaval des Animaux est une « fantaisie zoologique » composée de 14 pièces dans lesquels Camille Saint-Saëns révèle beaucoup d'humour : lion, poules, kangourous, tortue, éléphant, poissons, oiseaux font l'objet d'une série de portraits décrits de manière inventive.

Dans cette pièce brève mais endiablée (tempo : *allegro*), le compositeur parodie des comptines d'enfants et pastiche Rossini, sans toutefois s'épargner lui-même...



L'œuvre est écrite pour une formation de musique de chambre : clarinette, xylophone, piano, violon, alto, violoncelle, contrebasse.

« Fossiles » est composé de citations qui s'enchaînent avec toutefois un thème qui revient plusieurs fois. Nous avons donc affaire à une **forme rondo**, c'est-à-dire une forme musicale fondée sur l'alternance d'un refrain (**A**) et de plusieurs couplets (**B, C, D, ...**) tous différents contrastant avec le refrain.

Schéma de la pièce : **A - B - A - C - A****FORME RONDO**

A ↪ **REFRAIN** Il s'agit du thème de la Danse Macabre (Saint-Saëns se « fossilisant » lui-même) image sonore des os des danseurs qui s'entrechoquent. Le thème comporte une **phrase suspensive** et une **phrase conclusive** :



B ↪ **COUPLET 1** Saint-Saëns intègre à son œuvre des chansons populaires :



* « J'ai du bon tabac » : **violoncelle** (cordes frottées)

* « Ah ! Vous dirai-je maman » : **piano** (cordes frappées)



* « Au clair de la lune » : **clarinette** (vents : bois)

C ↪ **COUPLET 2** Saint-Saëns emprunte à Rossini l'air de Rosine « Una voce poca fa » extrait de l'opéra Le Barbier de Séville. Cet air représente un court moment de détente dans la course folle du xylophone. Il est joué par la clarinette et le piano.



« Adios Noñino » d'Astor PIAZZOLLA

« Architecture sonore »

« Adios Noñino » (1959) d'Astor Piazzolla – version Sexteto Mayor



Astor Piazzolla (1921-1992) est un bandonéoniste et compositeur argentin. Il est considéré comme le musicien le plus important de la seconde moitié du XX^{ème} siècle pour le tango.

Ce morceau comprend 2 parties (**A** et **B**) et reprend ainsi les caractéristiques du tango traditionnel qui alterne souvent une partie en mineur et une partie en majeur. Mais, c'est la partie **A** qui est enjouée et rythmée, tandis que la partie **B** a un caractère lyrique et mélancolique. C'est un cas de figure inhabituelle puisque généralement la mélancolie est associée au mineur et l'enjouement au majeur. L'œuvre adopte le plan d'une **forme lied**.

FORME LIED

Structure	<i>A</i>	<i>B</i>	<i>A'</i>	<i>Coda</i>
Tempo				
Nuance				

Instrumentation : 2 Bandonéons, 2 Violons, 1 Contrebasse, 1 Piano, 1 Batterie

PARTIE A

Il s'agit d'une partie qui possède beaucoup d'énergie et où l'on rencontre beaucoup d'accents.



PARTIE B

Mélodie mélancolique en 2 phrases (la seconde étant la répétition de la première, un ton plus haut).



PARTIE A' : Reprise du Thème A avec des variations

CODA : Rappel des deux thèmes.

« Symphonie pour un cirque » de Francis LAI

« Architecture sonore »

« *Symphonie pour un cirque* » (1988) de Francis LAI
 extrait de la Bande Originale du film « *Itinéraire d'un enfant gâté* » de Claude Lelouch



Francis Lai est un compositeur et musicien français, né en 1932. Il a surtout composé les bandes originales des films de Claude Lelouch. Il obtient l'Oscar de la meilleure musique de film en 1970 pour la trame de Love Story, et reçoit une nomination dans la même catégorie quatre ans plus tôt pour Un homme et une femme (1966). Il compose également de nombreuses musiques pour des chansons de variétés.

La particularité de « Symphonie pour un cirque » repose sur l'enchaînement de plusieurs parties différentes par leur atmosphère, leur instrumentation et leur tempo. L'œuvre adopte le plan d'une forme en arche.

FORME EN ARCHE OU FORME MIROIR

Schéma de la pièce :

A : atmosphère assez grave due à une ligne mélodique descendante jouée aux violons (jeu *staccato*). Les bois et les cuivres doublent la mélodie des violons : l'orchestre joue en homorythmie. A cela répondent le synthétiseur et les timbales pour un jeu pesant.

B : atmosphère plus légère et plus gaie qui rappelle le cirque. Les cuivres (trompette, trombones, tubas) et la flûte traversière (doublée par le xylophone) dialoguent. Le tempo est plus rapide.

C : changement d'atmosphère à nouveau : plus calme et moins tourmentée que la première partie. Jeu *legato* des violons. Intervention des cuivres. Tempo plus lent.

B : identique

A' : première partie avec ajout d'une trompette soliste.

Vocabulaire de référence

Canon : Un canon est l'imitation en décalé d'une même mélodie qui se superpose ainsi à elle-même créant une polyphonie.

Forme en arche (ou forme miroir) : ex : A - B - C - B - A ou A - B - C - D - C - B - A, ...

Forme lied : Une forme lied comporte 3 parties : un épisode central (B) encadré de deux parties identiques ou voisines (A ou A') ↷ A - B - A ou A - B - A'. La forme lied peut être précédée d'une introduction et suivie d'une coda.

Forme rondo : Une forme rondo est fondée sur l'alternance d'un refrain (A) et de couplets différents en nombre variable (B, C, D, ...) ↷ A - B - A - C - A - D - A, ...

« Symphonie pour un cirque » de Francis LAI

« Architecture sonore »

« *Symphonie pour un cirque* » (1988) de Francis LAI
 extrait de la Bande Originale du film « *Itinéraire d'un enfant gâté* » de Claude Lelouch



Francis Lai est un compositeur et musicien français, né en 1932. Il a surtout composé les bandes originales des films de Claude Lelouch. Il obtient l'Oscar de la meilleure musique de film en 1970 pour la trame de Love Story, et reçoit une nomination dans la même catégorie quatre ans plus tôt pour Un homme et une femme (1966). Il compose également de nombreuses musiques pour des chansons de variétés.

La particularité de « Symphonie pour un cirque » repose sur l'enchaînement de plusieurs parties différentes par leur atmosphère, leur instrumentation et leur tempo. L'œuvre adopte le plan d'une forme en arche.

FORME EN ARCHE OU FORME MIROIR

Schéma de la pièce : A - B - A - C - A

A : atmosphère assez grave due à une ligne mélodique descendante jouée aux violons (jeu *staccato*). Les bois et les cuivres doublent la mélodie des violons : l'orchestre joue en homorythmie. A cela répondent le synthétiseur et les timbales pour un jeu pesant.

B : atmosphère plus légère et plus gaie qui rappelle le cirque. Les cuivres (trompette, trombones, tubas) et la flûte traversière (doublée par le xylophone) dialoguent. Le tempo est plus rapide.

C : changement d'atmosphère à nouveau : plus calme et moins tourmentée que la première partie. Jeu *legato* des violons. Intervention des cuivres. Tempo plus lent.

B : identique

A' : première partie avec ajout d'une trompette soliste.

Vocabulaire de référence

Canon : Un canon est l'imitation en décalé d'une même mélodie qui se superpose ainsi à elle-même créant une polyphonie.

Forme en arche (ou forme miroir) : ex : A - B - C - B - A ou A - B - C - D - C - B - A, ...

Forme lied : Une forme lied comporte 3 parties : un épisode central (B) encadré de deux parties identiques ou voisines (A ou A') ⇔ A - B - A ou A - B - A'. La forme lied peut être précédée d'une introduction et suivie d'une coda.

Forme rondo : Une forme rondo est fondée sur l'alternance d'un refrain (A) et de couplets différents en nombre variable (B, C, D, ...) ⇔ A - B - A - C - A - D - A, ...

« Adios Noñino » d'Astor PIAZZOLLA

« Architecture sonore »

« Adios Noñino » (1959) d'Astor Piazzolla – version Sexteto Mayor



Astor Piazzolla (1921-1992) est un bandonéoniste et compositeur argentin. Il est considéré comme le musicien le plus important de la seconde moitié du XX^{ème} siècle pour le tango.

Ce morceau comprend 2 parties (**A** et **B**) et reprend ainsi les caractéristiques du tango traditionnel qui alterne souvent une partie en mineur et une partie en majeur. Mais, c'est la partie **A** qui est enjouée et rythmée, tandis que la partie **B** a un caractère lyrique et mélancolique. C'est un cas de figure inhabituelle puisque généralement la mélancolie est associée au mineur et l'enjouement au majeur. L'œuvre adopte le plan d'une **forme lied**.

FORME LIED

Structure	<i>A</i>	<i>B</i>	<i>A'</i>	<i>Coda</i>
Tempo	<i>Allegro</i>	<i>Largo</i>	<i>Allegro</i>	<i>Allegro-Presto</i>
Nuance	<i>Forte</i>	<i>Piano</i>	<i>Forte</i>	<i>Fortissimo</i>

Instrumentation : 2 Bandonéons, 2 Violons, 1 Contrebasse, 1 Piano, 1 Batterie

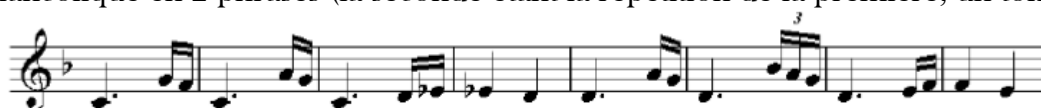
PARTIE A

Il s'agit d'une partie qui possède beaucoup d'énergie et où l'on rencontre beaucoup d'accents.



PARTIE B

Mélodie mélancolique en 2 phrases (la seconde étant la répétition de la première, un ton plus haut).



PARTIE A' : Reprise du Thème A avec des variations

CODA : Rappel des deux thèmes